



Les LAVRILLIER

*Exposé fait devant la SSN le 26 novembre 2022
par **Thierry Priser***

Charles LAVRILLIER 1862 – 1918



*Brnze – 8 x 6 cm environ
Signé CH. LAVRILLIER*

Charles Lavrillier, Charles Ernest Lavrillier (1862-1918), était graveur sur acier.

On l'a décrit¹ comme un "talentueux graveur sur acier dont la technicité et la virtuosité avaient édifié la plus flatteuse réputation. Malgré la sévérité de cet homme qui avait placé son fils jusqu'à ses quinze ans et le chassa par jalousie après deux années de perfectionnement dans son atelier, André Lavrillier ne cessa d'admirer son père "homme extraordinaire, indépasseable sur la place de Paris".

Charles se maria avec Juliette Émilie Gaillard, née en 1867, de 5 ans sa cadette. Avec qui il eut des enfants : André et Gaston (pour ceux que nous connaissons.)

¹ Le catalogue de la vente Collin du Bocage du 10/12/2019 reprend ces propos du BCFM, 1967, N° 17, pp.42-45.

André LAVRILLIER
1885 – 1958

Premier Grand Prix de Rome de gravure en médaille
Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire et civil



André LAVRILLIER en 1934 (ill. Wikipédia)

André Lavrillier est né à Paris le 7 mai 1885, de Charles Lavrillier et son épouse Juliette.

André entra à 20 ans à l'École des Beaux Arts de Paris, où il fut l'élève de Jules Chaplain, Frédéric de Vernon et Auguste Patey.

Il participa à plusieurs reprises au concours du prix de Rome, qui ouvrait grand les portes de la commande officielle. En 1911, il obtient le 1er second Prix de Rome. En février 1914 enfin, il est promu 1er Grand prix de Rome, 5 mois avant le commencement de la guerre. Le thème de ce grand prix était "Le soldat mourant sur l'Hôtel de la Patrie".

Il est mobilisé pour la guerre de 1914-1918. Il fut d'abord agent de liaison de la 74e Division d'infanterie sur la Marne puis à Verdun où le général Berthelot reconnut ses dons de dessinateur. Il sera alors affecté dans l'aviation au service de la Photographie aérienne. En 1919, il s'engage volontairement sur le front de Roumanie, jusqu'à la paix roumaine. Il est remarqué par la Reine Marie de Roumanie, qui le fit nommer professeur à l'École des Beaux Arts de Iassy à l'issue de la guerre. Il réalisa des portraits du couple royal, de l'ambassadeur Robert de Flers, et du professeur Cantacuzène. Il rentra en France en 1920.

De 1921 à 1923, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, où il rejoint son frère Gaston. Il y rencontra, Margaretă Cossaceanu, sculptrice, envoyée à l'École des Beaux Arts de Rome par la Reine de Roumanie. A la fin de ses études romaine, Margaretă suivra André à Paris et deviendra son épouse.

Dès la fin de ses études, et tout au long de sa vie, André graverait des portraits d'importantes personnalités du monde littéraire et médical, ainsi que de hauts dignitaires. Travail pour lequel il excellait, et dont la manière académique était prisée et reconnue.



1924
Joseph Capus
Photo : NumisCorner



1928
Général docteur Davila
Photo : NumisCorner



1930
Auguste Comte de Saint-Aulaire
Photo : NumisCorner



1935
Professeur Alexandre Couvelaire
Photo : NumisCorner



1935
Albert Goris
Photo : NumisCorner



1938
Professeur Paul Begovin
Photo : NumisCorner



1939
Profesor Doctor Alexandru Slatineanu
Photo : NumisCorner



?
Docteur Etienne Sorrel
Photo : NumisCorner



?
Amiral Lacaze
Photo : NumisCorner



1943

Maréchal Philippe Pétain
Photo : NumisCorner



1945

Professeur Lévy-Dittrich
Photo : NumisCorner



1953

Pierre LOTI
Photo : NumisCorner

Nous connaissons André Lavrillier pour sa Marianne, créée pour le concours monétaire de 1933 de la pièce de 5 Francs. On retint d'abord la Marianne de Bazor, plus moderne et audacieuse, mais très mal reçue par le public, bien plus d'ailleurs à cause du métal et du module utilisés qu'à cause de la gravure. On décida donc d'agrandir la monnaie, et on choisit la Marianne d'André Lavrillier, sans doute plus classique et plus rassurante. Cette monnaie sera émise de 1933 à 1966, en un milliard d'exemplaires, à travers la France et ses Colonies.



Essai de la 5 Francs de 1933
(photo Monnaies d'Antan)

André Lavrillier était un médailleur, reconnu de sa profession. Dès 1931, il fût appelé par la "Royal Mint" de Londres pour la mise au point technique de la frappe des monnaies anglaises.

Il fut membre des commissions du Jury de l'Ecole Nationale des Beaux-arts, membre du Jury du Concours de Rome, membre du Jury de l'Exposition Internationale 1937, pendant laquelle il reçut un diplôme d'honneur...

En 1946, il fut vice-président de la Société française des artistes graveurs en médailles. Soucieux du devenir des artistes et de leur situation précaire sur le plan financier, en précurseur, il suggère la création de ce qui deviendra le 1% artistique.

En 1950, le Conseil mondial de la paix lui commande une médaille d'après « la Colombe de la Paix » de Picasso, à l'occasion de l'Appel de Stockholm. Cette médaille sera reproduite en grand nombre, en différentes dimensions, avec des revers multiples, et déclinée sous des formes très variées, des broches, des pinces à cravate, de boutons de manchettes...



Médaille de la Paix – Bronze - 1950

Remarquons qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, son style semble avoir évolué très nettement, se départissant de son académisme, et se nourrissant apparemment du travail de sculptrice de son épouse.

Leur fille Nadia, âgée de 22 ans, fut hospitalisée à la suite d'un grave accident de la route, et après de longs mois de souffrance, décéda le 27 mars 1957. L'année suivante, en 1958, André Lavrillier décéda à son tour des suites d'une hémiplegie.



1929
Bronze - 80 mm

Avers : "DOCTEUR LEOPOLD LEVI MCMXXIX" - Buste DU DOCTEUR I2VI.
Signature : Antoine Bourdelle.

Revers : "FAUST / LA REINE DE SABA / PHILEMON ET BAUCIS / MIREILLE / ROMEO ET JULIETTE " Pégase prenant son envol. Signature : Andre Lavrillier.

Médaille faite en collaboration avec Bourdelle, l'année de sa mort. Margareta travaillait alors dans l'atelier de Bourdelle.



1943
Bronze - 161 g. - 68 mm

Avers : "CHARLES GOUNOD 1818-1893 - MCMXLIII" - Buste De Rodin.
Signature : Andre Lavrillier.
Revers : "FAUST / LA REINE DE SABA / PHILEMON ET BAUCIS / MIREILLE /
ROMEO ET JULIETTE" Pégase prenant son envol. Signature : AL.



1956 ?
Bronze - 271 g. - 82 mm
Photo : NumisCorner

Avers : "AUGUSTE RODIN - 1840 1917" - Buste De Rodin. Signature : Andre
Lavrillier.
Revers : "L'OMBRE". Représentation de la statue "l'ombre" de Rodin.

Pour l'avvers, il existe un exemplaire en plâtre daté de 1956 (Vente Crait + Muller de 2018).

Gaston LAVRILLIER
1890 – 1969

Premier Grand Prix de Rome de gravure en médaille

André avait comme frère cadet Gaston, né cinq ans après lui, le 13 novembre 1890. Il était également médailleur, mais aussi peintre et sculpteur.

Comme André, il étudia à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris : il étudia la gravure en médaille dans les ateliers de Frédéric de Vernon et d'Auguste Patey, la peinture dans celui de Léopold Flameng et la sculpture dans celui de Jean-Antoine Injalbert.

Comme André, il fut lauréat du prix de Rome de gravure en médaille, en 1919. Ce fut pour la médaille "La Fraternité sur le champ de bataille". Il partit alors en résidence à la villa Médicis à Rome, où son frère André le rejoint en 1920.

En 1924, il réalisa les décors du film Surcouf de Luitz-Morat.

Il s'installa dans les années 1930 à Los Angeles.
Il décéda le 27 mars 1969 à Paris.



1927
Bronze – 50 mm
Photo : iNumis

- Avers : "WASHINGTON LAFAYETTE". Bustes accolés à gauche de Lafayette et de Washington. Signature GASTON LAVRILLIER et PARIS-ART.
Revers : "LES GALERIES LAFAYETTE DE PARIS A L'AMERICAN LEGION / SEPTEMBRE 1927".

Margaretă COSSACEANU-LAVRILLIER
1893 – 1980



Margareta Cossaceanu en 1930 à Montparnasse (ill. Wikipédia)

Margaretă Cossaceanu est née le 4 ou 5 janvier 1893 à Bucarest, en Roumanie.

Son père était ingénieur, sa mère était professeur de français. Son oncle George Constantinescu, également ingénieur, est connu pour être l'inventeur de la théorie de la sonicité, qui décrit les moyens de transmission de l'énergie par le son.

Margaretă étudia la sculpture de 1910 à 1913 à l'école des beaux-arts de Bucarest, où elle eut comme professeur Dimitrie Paciurea.

Elle ouvrit son atelier en 1914.

En 1921, elle obtint une bourse qui lui permit d'aller à Rome poursuivre ses études à l'Académie des beaux-arts de Rome. C'est au cours de ce séjour qu'elle fit la connaissance d'un jeune artiste français, un de ces grands talents de la villa Médicis, et qui savait parler (un peu ?) la langue roumaine : André Lavrillier. Elle se lia d'amitié, et une fois ses études romaines terminées, et avoir obtenu le grand prix de l'Académie des beaux-arts de Rome en 1922, elle suivit André Lavrillier à Paris.

Elle s'installe donc à Paris en 1922. En 1923, elle s'installe dans son atelier au 126 Boulevard du Montparnasse, où elle vivra jusqu'en 1966. André la présente à Antoine Bourdelle.

Elle fréquenta un temps l'atelier de son compatriote Constantin Brancusi, tout en poursuivant ses études à l'Académie de la Grande Chaumière dans l'atelier d'Antoine Bourdelle, où elle côtoya notamment Germaine Richier et Alberto Giacometti. Là, elle se lie d'amitié avec Brancusi pour lequel, elle travaillera par la suite. Bourdelle l'engagea rapidement comme

collaboratrice dans son atelier de l'impasse du Maine et elle y travailla alors sur un certain nombre des grandes réalisations du maître. Elle resta auprès de lui jusqu'à sa mort, en 1929. Dans un petit texte manuscrit daté de décembre 1928 ², Antoine Bourdelle écrit de Margaretă : « Elle a su m'aider dans l'exécution de plusieurs de mes figures. Cossaceanu a, en plus d'une très forte science technique, un très rare don de composition. »



*Bourdelle et ses élèves à la Grande Chaumière en 1928. Au premier plan, Bella Raftopoulou.
Photo : Service général de la presse, Musée Bourdelle à Paris, Inv : MBPH2333*

En 1929, elle épouse André Lavrillier, avec qui elle a trois enfants.

Margaretă travailla comme sculptrice. Elle participa à de nombreuses commandes publiques et fut régulièrement sollicitée pour des portraits. Elle travailla également sur des œuvres personnelles. En 1935, elle reçut avec André une commande pour l'Exposition Universelle de 1937, celle du pavillon roumain pour lequel elle réalisa le haut-relief monumental des "Daces" aujourd'hui à Bucarest. Ils collaborèrent également pour le Pavillon d'Asie.

Durant toute la guerre, à l'atelier Canson, rue d'Assas à Paris, où se réunissent plusieurs artistes pour partager des modèles dans un même lieu chauffé, elle commence à créer une série d'œuvres de petites tailles : "La Terre", "Le torse de femme", "Le penseur".

Elle exécute différents portraits : celui de Rhodia Bourdelle en 1942, celui de sa fille Nadia en 1947, celui de Yehudi Menuhin, ami de la famille, celui de Giacometti en 1962, celui d'Antoine Bourdelle en 1970.

En 1952, Bernheim-Jeune organisa une exposition rétrospective de son travail.

Le musée d'Art moderne de la ville de Paris acquiert "Le grand torse de Femme".

Nous savons déjà qu'elle perdit sa fille Nadia, à l'âge de 23 ans, en 1957, et que son mari André mourut également quelques mois plus tard.

C'est peu avant sa mort qu'André semble avoir initié Margareta à la gravure des médailles. Et la Monnaie de Paris lui passa plusieurs commandes jusqu'en 1977. Ce qui nous vaut un petit nombre de médailles, dans lequel nous retrouvons son style reconnaissable, semblable à celui de ses sculptures de grande taille.

Elle continua par ailleurs son travail de sculptrice.

Margaretă Cossaceanu meurt à Paris le 22 septembre 1980.

² Dans un petit texte manuscrit daté de décembre 1928, reproduit dans le catalogue de l'exposition que le musée Rolin d'Autun a consacré en 2011 à Margaretă Cossaceanu,



1958 - Bronze – 50 mm (Photo : Crait + Muller)

Avers : Deux boxeurs combattant.

Revers : Ring de boxe, avec évocation du public en arrière plan.

Crait + Muller précise : "La médaille de la boxe, reproduite dans le Catalogue général illustré des médailles en vente Monnaie de Paris (Paris, Imprimerie Nationale, t. IV, 1946-1966) est éditée en 1958 par la Monnaie de Paris : elle fait partie de la série des « Sports ». Deux dessins à l'encre représentant chacun l'avvers et le revers de la médaille sont conservés dans la famille de l'artiste : l'un est daté de 1955."



1966 - Bronze - 265 g. - 72 mm (Photo : NumisCorner)

Avers : Portrait de Giacometti.

Revers : "ALBERTO GIACOMETTI". Main de Giacometti travaillant une sculpture



1968 - Argent - 87,44 g. - 50 mm (Photo : iNumis)

Avers : "REPUBLIQUE FRANÇAISE" Buste de Marianne à gauche, coiffée du bonnet phrygien. En bordure inférieure, signature M. C. LAVRILLIER.

Revers : "ASSEMBLEE NATIONALE - LIBERTE EGALITE FRATERNITE". Quadriga à gauche représentant la Voie lactée tirant le char de Phaéton. Cartouche à graver. 1968"



1969
Bronze doré - 110 mm
Photo : Crait + Muller

Avers : Portrait d'Adolphe Monticelli.

Revers : Femme dans un paysage d'après un tableau du peintre. Dans un cartouche "1824-1886"

Crait + Muller précise : "Adolphe Monticelli (1824-1886), peintre provençal lié à Cézanne, suscitait l'admiration de Van Gogh pour son traitement de la matière picturale, parfois très empâtée. La médaille créée par Marguerite Lavrillier-Cossaceanu, éditée en bronze à 75 exemplaires, tous numérotés, est présentée dans le Club Français de la Médaille (1969, 2e semestre, p.58)."



1970 - Bronze - 172 g. - 68 mm (Photo : CGB)

Avers : Portrait de la poétesse Anna de Nouailles "Anna de Nouailles".

Revers : Orphée jouant de la lyre "...et je chante à cause du vide... Anna de Nouailles". (Dernier vers du poème "Si vous parliez, Seigneur..." dans "Les Vivants et les Morts").



1971 - Cuivre argenté - 172 g. - 68 mm (Photo Breizh Antiques)

Avers : Portrait de l'écrivain Hermann Melville "HERMANN MELVILLE 6 1819 1891"

Revers : Scène du roman "Moby Dick" : le voilier au loin, la baleine au premier plan.



Bronze - 150 g environ (?) - 68 mm

Avers : Portrait de Madame de Lafayette – Signature MLC.

Revers : Un livre posé sur des feuillage, entouré d'une couronne de fleurs – "Madame de Lafayette - 1634-1693".



1972 - Cuivre argenté - 289 g. - 84 mm (Photo Breizh Antiques)

Existe en bronze (272 g – 81 mm). Il existe un exemplaire uniface du portrait, sans doute une frappe d'essai, sur un flan en plomb ou étain de 97 mm (378 g)

Avers : Portrait de François Lejeune dit Jean Effel illustrateur et dessinateur de presse : so tête, devant sa main tenant un crayon.

Revers : Signature de "jean effel" accompagnée d'une petite fleur

Que se passa-t-il chez les époux Lavilliers, au lendemain de la seconde guerre, pour qu'André abandonne son style académique et se nourrit du travail de son épouse. Pour qu'André initia Margaretă à la gravure de médaille ? Pour que Margaretă se mit à graver des médailles ? Des frontières entre le travail des deux artistes semblent êtres tombées.

En 1972, Margaretă créa une médaille en hommage à son mari disparu, et à son beau père qu'elle n'a jamais connu de son vivant : un portrait d'André, fait à sa manière, et un portrait de Charles, pour lequel elle reproduit une fonte qu'André avait faite en 1910.



1972
Bronze - 285 g. – 79,5 mm
Photo: iNumis

- Avers : "ANDRE LAVRILLIER / 1885 1958" - Buste à gauche d'André Lavrillier en train d'examiner une épreuve de médaille. Signé M. L. COSSACEANU
Revers : "1862 - 1910/ CHARLES LAVRILLIER / GRAVEUR EN MEDAILLES". Buste de Charles Lavrillier à gauche, à sa table de travail en train de dessiner

La lignée des graveurs de médailles des Lavrillier semble s'arrêter là aujourd'hui. Celle des artistes s'est prolongée.

Nous avons évoqué **Nadia Lavrillier** décédée prématurément des suites d'un accident de voiture : comme ses parents, elle avait suivi les cours de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris. Elle y intégra l'atelier de peinture Maurice Bianchon. René Jaudon y fut aussi son professeur de lithographie. Elle fut peintre, lithographe et sculptrice.

Son frère jumeau, **Carol-Marc Lavrillier**, né le 23 janvier 1933 est lui photographe, galeriste, éditeur français, et auteur de plusieurs livres sur la sculpture et le design.

Je n'ai pas trouvé d'information sur leur troisième enfant.

Sources

- fr.wikipedia.org
- www.lavrillier.com